

[Texte]

all kinds of social assistance, which is destructive and which every band has been fighting against. It has got to a point now where many bands are saying if you want to administer social assistance, you go ahead, Mr. Department, because we are not carrying out your policies, your guidelines, your everything, and getting killed by our own people; discredited; the bearer of bad news, they say. Any time some new guideline comes in, they have to go back and tell their people. They are the bad guys—not the guys who regulate all these things.

I hear this right throughout the nation: that these things are in fact happening and they will continue to happen.

Chief Sanderson: Just on those comments, the theme that flows through just about everything we want to do, not only as it applies to the Indian political control of Indian government, is it is costing us one hell of a lot of money now to see the non-Indians controlling Indian government as they do. The gross mismanagement that exists with provincial and federal governments now I do not think we will ever match, and we could do no less damage in taking control of some of those moneys: And even if we did mismanage to the degree they have, I do not think we would ever come close to the mismanagement that is there by the present governments, municipal, provincial, and federal.

I just wanted to make that general statement for the record, because non-Indians seem to think they are sacred cows when it comes to management of funds and resources, and we disagree with that.

But to be more practical in responding to your question, I think the Canada-Indian fiscal transfers would be clear. Any moneys appropriated from Parliament would be transferred to the Indian communities first, and if they decided to contract for services elsewhere for anything, whether it was health, education, or otherwise, that they could not deliver through their own institutions, then that would be their right. They will do that. That would eliminate, first of all, the many administrations that exist through many federal departments and agencies, and provincial departments and agencies. At the moment we do not even have a clue any longer how many agencies and departments, both federally and provincially, are going forward to Treasury Board for funds for us. We could not tell you. We had a tab on it at one stage, where in Saskatchewan we could show that Parliament appropriated \$360 million a year for the use and benefit of Indians.

About the other area, the generation of wealth, while we deal with those fiscal transfers that Canada is obligated to to meet its responsibilities for services, under treaty and so on, for Indians, there is the opportunity to create and generate our own wealth to a much larger degree than we are able to at the moment. However, it has to be tied to the recognition that there has to be the development of Indian economies controlled by Indians, business and industry controlled by Indians. Such a

[Traduction]

dollars des contribuables en fournissant toutes sortes d'assistance sociale, qui a un effet néfaste et contre laquelle chaque bande lutte. La situation est telle que de nombreuses bandes maintenant disent au ministère qu'elles n'ont pas l'intention d'exécuter ses politiques, ni de respecter ses directives, en matière d'assistance sociale, et de se faire rejeter par leur propre peuple, de perdre leur considération, d'être perçues comme porteuse de mauvaises nouvelles. Chaque fois qu'une nouvelle directive est promulguée, des Indiens doivent en faire part à leur peuple. Ce sont eux qui se font mal voir, et non pas ceux qui réglementent ces choses de loin.

J'entends dire cela partout au pays: que ces choses se font et continueront de se faire.

Le chef Sanderson: Pour faite suite à ces commentaires, j'aimerais dire qu'il y a un but commun à tout ce que nous voulons accomplir, non seulement en ce qui a trait à l'autonomie politique des Indiens, et c'est que nous aimerions voir cesser le gaspillage de notre argent par des non-indiens qui s'occupent de l'administration des Indiens tant bien que mal. Je crois que nous ne pourrions jamais égaler la mauvaise gestion des gouvernements fédéral et provinciaux; nous ne pourrions faire pire si nous avions le contrôle de certains de ces fonds. Même si notre gestion était mauvaise, je crois que nous ne saurions jamais égaler la mauvaise gestion qui est le fait des gouvernements actuels, au niveau municipal, provincial ou fédéral.

Je voulais faire cette déclaration de manière officielle, parce que les Blancs semblent penser qu'ils détiennent un pouvoir sacré et intouchable quand il s'agit de la gestion de fonds et de ressources, et nous ne sommes pas d'accord avec eux.

Mais, pour répondre à votre question en termes plus concrets, je crois que les ententes fiscales entre le Canada et les Indiens seraient claires. Les fonds alloués par le Parlement seraient transférés aux communautés indiennes d'abord, et si elles décidaient d'obtenir les services ailleurs, que ce soit dans le domaine de la santé, de l'éducation, ou autre, pour les services que leurs propres institutions ne pourraient offrir, ce serait leur prérogative. C'est ce que les bandes vont faire. Elles élimineraient en premier lieu les nombreuses administrations qui existent dans plusieurs agences et ministères fédéraux et provinciaux. À l'heure actuelle, nous ne savons même plus combien d'agences et de ministères, au niveau fédéral et provincial, s'adressent au Conseil du Trésor pour obtenir des fonds en notre nom. Nous ne saurions vous le dire. Nous en avons une idée générale à un moment donné, et pour la Saskatchewan, nous pouvions démontrer que le Parlement affectait 360 millions de dollars par année au profit des Indiens.

En ce qui a trait à cette autre question, la création de richesses, quand nous aurons réglé ces questions de transferts fiscaux par lesquels le Canada exécute ses responsabilités en matière de services à fournir aux Indiens aux termes des traités et ainsi de suite, nous aurons l'occasion de créer nos propres richesses dans une bien plus large mesure que nous ne pouvons le faire à l'heure actuelle. Cela suppose forcément le développement d'économies indiennes contrôlées par les Indiens, d'entreprises et d'industries où ce sont les Indiens qui détiennent